

250
26 février au
18 mars 2025

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

En 2025, LCA essaie de prendre de la hauteur.

Sollicitée par les communes de Villard de Lans et d'Autrans au cours de l'été dernier, notre association est devenue l'exploitant des cinémas de ces communes depuis le 15 janvier.

Un gros défi pour notre petite structure. À Villard de Lans, commune de 4800 habitants, on trouve deux salles de 280 et 80 fauteuils, à Autrans-Méaudre, commune de 3000 habitants, un écran unique avec 150 fauteuils.

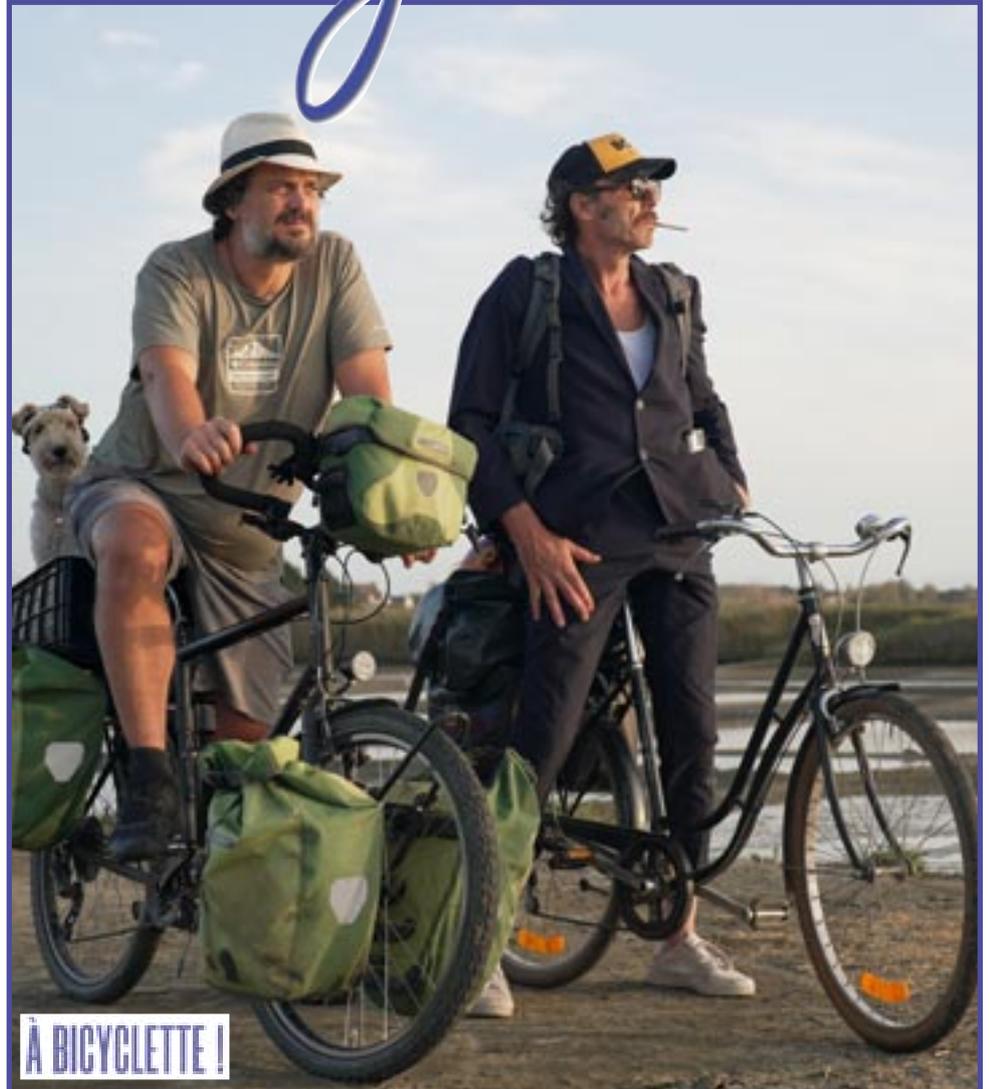
Le réseau des salles programmées par LCA a connu en 2024 une fréquentation de 210 000 spectateurs. Nous espérons que 30 000 spectateurs se rendront dans les salles du Vercors en 2025.

Pourquoi, selon nous, est-il souhaitable que notre réseau continue à se développer ? Pour maintenir notre capacité à proposer des films, parfois dès la sortie en France, parfois avec un peu décalage - LCA s'inscrit dans un rapport économique à ses fournisseurs. Un cinéma comme celui de Vizille ne peut « peser » sur ce marché qu'en représentant « plus » que les écrans de Vizille seuls. Ceci n'est pas nouveau, mais le mouvement s'accélère. Pour garder une programmation attractive, nos cinémas doivent représenter un attrait économique plus affirmé pour rester dans la course. Pour cet attrait économique, deux solutions : augmenter les tarifs d'entrée de 40%... ce qui est hors de question ! ou bien tenter d'être un acteur du marché à potentiel pour nos fournisseurs, en représentant au global un certain volume.

Par ailleurs, l'ensemble des coûts augmentent, l'inflation qui touche chaque habitant est aussi une réalité pour les structures comme la nôtre. Et, dans le climat général de complexification de toutes les choses, le temps de travail nécessaire pour faire face aux différents devoirs ne cesse de croître. Pour vous accueillir dans nos salles, il faut bien entendu un caissier-projectionniste. Pour faire savoir ce qui se passe dans nos salles, pour s'assurer de la chaîne d'alimentation des contenus, pour gérer, il faut aussi des collaborateurs agiles et ne comptant pas leur investissement.

(suite en dernière page)

... De ce point de vue, l'espoir est qu'une mutualisation des frais fixes sur plus de postes encore pourrait per-



**ASSEMBLEE
GÉNÉRALE
LES CINEMAS
ASSOCIES**

mercredi 12 mars 2025
20h au Jeu de Paume

+ un film surprise offert !

ÉCRANS LES ÉCRANS DU VERCORS LE JEU DE PAUME VIZILLE

Dans un récit ample, le trouble destin d'un architecte réchappé des camps nazis, incarné par Adrien Brody. **Brady Corbet**, dont c'est le premier film distribué en France, s'impose en force avec ce drame monumental.



entretien avec Brady Corbet, réalisateur

Visuellement et dans son récit, *The Brutalist* est monumental. Pourtant, il a été fait avec un petit budget : moins de 10 millions de dollars.

C'est surtout parce qu'on l'a conçu avec très peu de plans. Pour la plupart des scènes, on n'a fait qu'un ou deux plans. D'habitude, la norme sur les tournages, c'est de faire une trentaine d'angles pour chaque scène, et de trouver la forme en postproduction. En soi, tourner, ce n'est pas long. Ce qui prend du temps, c'est l'installation. On faisait environ huit plans par jour, en prenant le temps de les faire exactement comme on les avait imaginés. On a pu terminer le tournage en trente-trois jours. Il y avait donc cette manière économique de tourner, le fait que le scénario soit très précis, bref, on avait un plan défini avant de tourner, et on n'en a jamais dévié.

Pourquoi avoir tourné en VistaVision, un procédé aujourd'hui rarement utilisé ?

Cette caméra a été inventée dans les années 1950. Ça me semblait être l'outil idéal pour transporter les spectateurs au milieu du XX^e siècle.

Avez-vous pensé à Adrien Brody pour le rôle par rapport au Pianiste (2002) de Roman Polanski, dans lequel il jouait déjà un artiste juif d'Europe de l'Est survivant de la Shoah ?

Je ne l'ai pas revu depuis sa sortie, mais je m'en souviens comme d'un beau film. Adrien Brody a aussi travaillé avec Ken Loach, Andrew Dominik, Wes Anderson... Je le trouve très impressionnant, il a l'air d'être un acteur d'une autre époque. Et puis, c'était une évidence : le personnage est hongrois, et la mère d'Adrien a fui la Hongrie en 1956, pendant la révolution. C'était un choix naturel.

Beaucoup de journalistes ont crié au chef-d'œuvre...

Mieux vaut ne pas croire les éloges. Et puis, c'est trop tôt pour le savoir. Il faudra voir dans de nombreuses années comment le film aura vécu. S'il est encore tapi dans la mémoire des spectateurs. Bien sûr que je l'espère. **On bâtit des choses dans l'espoir qu'elles durent.**



L'architecture brutaliste, késako ?

L'architecture brutaliste s'est d'abord popularisée en France, au Royaume-Uni et en Europe de l'Est dans les années 50, avec notamment les projets de reconstructions de l'après-guerre, avant de décliner peu à peu après les années 70. Avec des bâtiments épurés, de dimensions souvent imposantes et qui mettent en avant des matériaux bruts, comme le béton ou la brique, le brutalisme se distingue par son absence d'ornements, comme en témoignent les travaux de Le Corbusier, (*la Cité radieuse*, 1952). Le terme de brutalisme a parfois servi à désigner de manière générale les édifices massifs en béton, devenus impopulaires à la fin du xxe siècle. .



Fuyant l'Europe d'après-guerre, l'architecte visionnaire László Tóth arrive en Amérique pour y reconstruire sa vie, sa carrière et son couple. Livré à lui-même en terre étrangère, László pose ses valises en Pennsylvanie où un industriel fortuné reconnaît son talent de bâtisseur. Mais le pouvoir et la postérité ont un lourd coût.



de Brady Corbet avec Adrien Brody, Felicity Jones, Guy Pearce... 3h34 en vostf, avec entracte

Cinquième film de la réalisatrice Carine Tardieu, *L'attachement* est un drame sensible et bouleversant sur le deuil, la vie qui continue malgré tout et la famille que l'on se choisit. Il questionne les rapports humains avec une subtilité toute particulière.

entretien avec Carine Tardieu, réalisatrice



Le film aurait pu s'intituler *la délicatesse*, tant des thèmes aussi poignants que l'amitié, l'amour, la solitude, le deuil, sont abordés avec beaucoup de tact. J'espère être aussi délicate que possible quand j'écris. Lorsque je construis des personnages, je le fais avec beaucoup d'affection. J'ai besoin de les aimer, de les comprendre. Je dirai que la délicatesse, c'est de ne pas raconter n'importe quoi et d'être prêt de la complexité des sentiments que peuvent vivre les êtres humains en général. Je tiens à la complexité, personne n'est totalement bon ou mauvais.

L'attachement est un sentiment riche et complexe. Ici, les personnages ne restent jamais figés.

Ce qui m'intéresse c'est de confronter mes personnages à leurs propres contradictions internes. J'aime l'idée de les voir évoluer, changer et essayer de faire le mieux qu'ils peuvent. Ils ne sont pas tout le temps formidables, ils sont parfois bouleversés, injustes et même durs. Mais, je tiens à ce que cela soit motivé par des considérations naturelles, réelles, que cela ne soit pas plaqué et artificiellement construit par les rebondissements du scénario. C'est un ensemble de petites choses qui les font évoluer.

Les protagonistes traversent des moments difficiles, la tentation du repli n'est jamais loin mais leur envie de croire à l'altérité prend le dessus.

Il y a cette idée que nous sommes dans une société où nous vivons de plus en plus chacun replié sur soi, ou enfermé derrière les écrans, les algorithmes. Ici, tout d'un coup on se confronte vraiment à l'autre. Je trouve très intéressant de donner vie à des vrais rencontres et de montrer comment elles peuvent nous amener du côté de la vie.

Comment se déroule votre processus de création ?

Aujourd'hui, la confiance aidant, un projet me prend trois ans. Un an et demi pour l'écriture, fruit d'un travail de réflexion, d'échange. Et, un an et demi pour la mise en place, tournage et montage.



une réalisatrice méconnue ?

Depuis son premier long-métrage en 2007, Carine Tardieu, scénariste, réalisatrice et écrivaine fait son chemin dans le cinéma français avec discrétion et assurance. Elle sait nous toucher, sans jamais céder aux facilités dramatiques et aux jugements moraux. *L'attachement* est son plus beau film.

- LES JEUNES AMANTS - 2020
- ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE - 2017
- DU VENT DANS MES MOLLETS - 2011
- LA TÊTE DE MAMAN - 2007



Sandra, cinquagénénaire farouchement indépendante, partage soudainement et malgré elle l'intimité de son voisin de palier et de ses deux enfants. Contre toute attente, elle s'attache peu à peu à cette famille d'adoption.

de Carine Tardieu avec Valeria Bruni Tedeschi, Pio Marmaï, Vimala Pons... 1h45 d'après le roman d'Alice Ferney "L'intimité" (Actes Sud 2020)

à l'affiche



MERCATO

C'est la période de mercato. Driss, agent de joueurs de football, est criblé de dettes. Confronté à des mafieux, il a une semaine pour réaliser un gros transfert et sauver sa peau.

Qu'on soit amateur de ballon rond ou totalement néophyte, ce thriller au suspense bien mené tient en haleine. Dans la peau d'un agent tentant de redorer son blason dans un monde sans pitié, Jamel Debbouze y fait montre d'une densité rare, prouvant qu'il est arrivé à une maturité de jeu remarquable. C'est désormais un comédien qui vieillit avec grâce.

de Tristan Séguéla avec Jamel Debbouze, Monia Chokri, Hakim Jemili... 2h



MARIA

Les derniers jours de Maria Callas, alors que la cantatrice, envisageant de reprendre sa carrière malgré ses épisodes dépressifs, tente de retrouver sa voix.

Après Jackie Kennedy et la Princesse, le chilien Pablo Larraín continue avec les portraits biographiques qui ont affirmé sa réputation et s'emploie à décoder le mythe de la Callas. Que se passe-t-il dans la tête d'une artiste livrée à elle-même ? Maria est le film où il a le moins recours à des artifices pour capter la mélancolie de son sujet, la solitude d'une légende vivante.

de Pablo Larraín avec Angelina Jolie, Pierfrancesco Favino, Alba Rohrwacher... 2h03 ; en vostf



DIS-MOI JUSTE QUE TU M'AIMES

Persuadée que son mari la trompe, Marie entame une relation toxique avec son supérieur hiérarchique.

Entre le thriller domestique et la "dramédie", le nouveau film d'Anne Le Ny (Le Torrent) dépasse son argument prévisible - le couple à l'épreuve de l'infidélité - et s'amuse, non sans audace, à raconter la complexité des sentiments amoureux, entre manipulation(s), rancœur et folie.

de Anne Le Ny avec Omar Sy, Elodie Bouchez, Vanessa Paradis... 1h51



HOLA FRIDA

Au Mexique, la petite Frida subit la maladie et les moqueries des enfants de son âge. Malgré tout, sa volonté de vivre, d'étudier et de fréquenter d'autres enfants, restera tenace...

Par les auteurs de Dounia et la Princesse d'Alep (on reconnaît ici le trait simple et magnifiquement coloré de l'animation), l'enfance de la grande artiste peintre mexicaine Frida Kahlo... Porté par la voix d'Olivia Ruiz en guise de narratrice, le récit permet d'embrasser le sujet de l'acceptation de la différence, et la découverte de la passion du dessin.

film d'animation de André Kadi et Karine Vézina... 1h25 ; à partir de 7 ans



LA VIE, EN GROS

Ben, douze ans, adore cuisiner et manger. C'est la rentrée scolaire... comment faire pour plaire à Claire alors que les autres se moquent de lui ?

La Vie, en gros nous étonne par sa vivacité et son humour. Enfin un personnage d'enfant en surpoids drôle, et qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. On adore voir Ben s'épanouir dans cette tranche de vie, celle du début du collège. L'animation audacieuse en stop motion permet de déployer un éventail de personnages secondaires mémorables.

film d'animation de Kristina Dufková... 1h20 à partir de 9 ans



AVEC OU SANS ENFANTS ?

Quand Pio et Anais annoncent leur mariage et trois jours de fête à leurs amis, c'est clair : ce sera SANS enfants. Mais quand leur bande de potes débarque AVEC les enfants, pensant pouvoir les cacher aux mariés, les catastrophes vont (très) vite arriver...

Une comédie générationnelle (les trentenaires d'aujourd'hui) parsemée de situations chaotiques assez réjouissantes. Le sympathique cabotinage des acteurs emporte le morceau.

de Elsa Blayau avec Bertrand Usclat, Rayane Ben-Setti, Tiphaine Daviot... 1h26



À BICYCLETTE !

Mathias part en vélo vers Istanbul avec son ami Philippe, sur les traces de son fils, Yuri, qui s'est récemment suicidé. À l'aide du livret de voyage photographique laissé par le disparu, les deux quinquagénaires recréent les scènes importantes de son road trip.

Un atypique compromis entre documentaire et fiction, qui finalement produit un mélo très classique, mais assez solide et touchant. On rit et on est ému par la sincérité incontestable des acteurs : ça roule !

de et avec Mathias Mlekuz, et Philippe Rebbot, Josef Mlekuz... 1h29



LE MOHICAN

La cavale d'un modeste berger corse en butte à la mafia, tandis qu'il devient une figure héroïque de l'île.

Après plusieurs films convaincants sur l'île de beauté ces derniers mois – « Borgo », « À son image », « Le royaume » –, Frédéric Farrucci apporte sa pierre à l'édifice. Dans les magnifiques et sauvages paysages corses, il convoque les codes du western et du polar pour embarquer le spectateur aux côtés d'un excellent acteur qui livre une prestation très physique tout du long de ce récit aussi intense qu'engagé.

de Frédéric Farrucci avec Alexis Manenti, Mara Taquin, Théo Frimigacci... 1h27



LE DERNIER SOUFFLE

Dans un dialogue amical et passionné, un docteur et un écrivain se confrontent pour l'un à la fin de vie de ses patients et pour l'autre à la maladie. Une aventure humaine..

À 91 ans, le réalisateur, entre autres, de Z, de L'Aveu, d'Amen, n'a rien perdu de son énergie à défendre ses convictions ni de son admiration manifeste pour les combattants d'une meilleure humanité. L'engagement et la sincérité restent son moteur. Il s'appuie ici sur l'ouvrage-témoignage du docteur Claude Grange, durant plus de vingt ans à la tête des soins palliatifs.

de Costa-Gavras avec Denis Podalydès, Kad Merad, Marilyne Canto... 1h39



A REAL PAIN

Deux cousins aux caractères opposés se retrouvent à l'occasion d'un voyage en Pologne afin d'honorer la mémoire de leur grand-mère, une survivante de la Shoah. De vieilles tensions vont refaire surface...

L'acteur de 41 ans Jesse Eisenberg (The Social Network), est également dramaturge et écrivain, et désormais réalisateur. En menant ses personnages d'un lieu de mémoire à un autre, de la confrontation entre la farce et la souffrance, il parvient à faire jaillir des réflexions sur les visions divergentes du monde

de et avec Jesse Eisenberg, et Kieran Culkin, Will Sharpe... 1h29 ; en vostf



ON IRA

Marie, 80 ans, malade, veut partir en Suisse pour mettre fin à ses jours. Pour y être accompagnée par son fils et sa petite-fille, elle se lance dans une suite de mensonges.

Dans cette comédie à la Little Miss Sunshine (pour le voyage "road trip" en famille) le scénario alterne avec délicatesse moments d'émotion et situations comiques, souvent engendrées par les personnalités de personnages complexes. Le film résonne comme un merveilleux requiem pour cette vieille dame attachante, sur un sujet délicat - l'euthanasie.

de Enya Baroux avec Hélène Vincent, Pierre Lottin, David Ayala... 1h37

coup de 



LE SECRET DE KHÉOPS

Accompagné de sa fille et de son petit-fils, un archéologue excentrique aux méthodes non conventionnelles se lance dans la quête du trésor du pharaon Khéops à travers Paris.

À 73 ans, Fabrice Luchini ne s'interdit rien et continue à peaufiner sa filmographie, en se lançant ici dans le film d'aventures, sorte d'Indiana Jones (en moins trépidant tout de même) dans des lieux emblématiques de Paris.

de Barbara Schulz avec Fabrice Luchini, Julia Piaton, Gavril Darteville... 1h37

animation



SLOCUM ET MOI

 film d'animation de Jean-François Laguionie... 1h15 ; à partir de 8 ans

Début des années 50, sur les bords de Marne. François, un garçon de 11 ans, découvre avec que ses parents entament, dans le petit jardin familial, la construction d'un bateau, réplique du voilier d'un célèbre marin.



La notion de voyage immobile, et plus précisément, de "navigation intérieure", est au cœur

du nouveau film d'animation de Jean-François Laguionie (Le Tableau, Le Voyage du prince).

Récit ouvertement autobiographique, Slocum et moi est l'histoire d'un père adoptif bourru, qui se met en tête de construire un voilier légendaire dans son jardin. Le même navire, qui a autrefois permis à Joshua Slocum de faire le premier tour du monde en solitaire, en 1895.

Par cette figure paternelle, le narrateur découvre un nouvel horizon. Celui des projets qui n'aboutissent jamais. Celui des rêves que l'on met en chantier pour le simple plaisir de créer et de désirer librement. En associant le périple atypique du père à celui de Slocum, Laguionie fait dialoguer les époques (la Belle Époque et l'Après-Guerre) et les lieux (les mers hostiles et les bords de Marne).

La beauté de ce carnet intime vient égelement de ce style graphique que le cinéaste ne cesse de perfectionner. Essentiellement réalisée à l'ordinateur, son animation 2D conserve toute la délicatesse du crayon, ainsi que la poésie du pastel et de la gouache.



jeune public



UNE GÉNIALES !

 programme de quatre courts-métrages d'animation... 50mn ; à partir de 6 ans

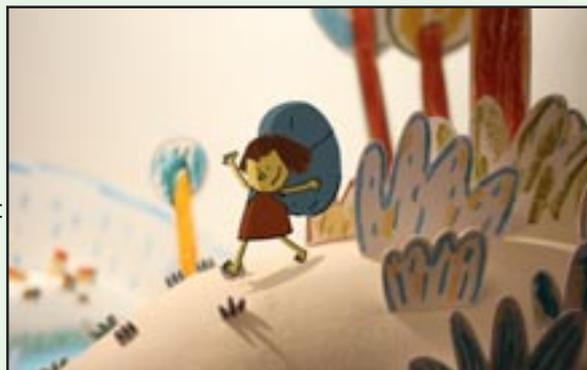
Il y a une solution à tout pour peu d'être inventif. Voilà ce que ce programme nous apprend. Cela passe par l'observation : être attentif aux autres, à leur caractère, à leur différence, nous permet de les comprendre. Les petites héroïnes des quatre histoires font toutes un pas vers « l'autre » : leur petite sœur handicapée, leur copine qui se fâche, une reine en mal



d'enfant ou un petit frère autiste. Et que ce soit pour du jeu, des broutilles, ou des choses plus graves et importantes, elles ne manquent pas de ressources ! Ici, les relations familiales ou amicales deviennent une aventure, un défi à relever. Il y a une joie communicative dans chacun de ces courts métrages, qui nous délivrent des messages à la fois sensibles et positifs !

À l'image de leurs héroïnes malicieuses et créatives, les réalisateurs font eux-mêmes preuve d'une belle inventivité. Ces histoires pleines de fantaisies et d'idées singulières sont servies par des animations remarquables : dessin animé au style très épuré, papier découpé, animation en volume...

Simon ne parle pas, et les autres films du programme sont sans paroles. Mais le partage, l'échange, passent par d'autres choses que les mots : les gestes, les regards, les sons et la musique sont d'autres langages tout aussi précieux.



CINÉ-CONCERT

PAT ET MAT

UN DERNIER TOUR DE VIS

Avec Cyrille Aaufaure au piano



Tarif unique
5€
cinevizille.fr

LE JEU DE PAUME VIZILLE

Jeudi 6 mars 16h30



MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ

de Maryam Moghaddam et Behdash Sanaeeha avec Lili Farhadpour, Esmaeel Mehrabi, Mansoore Ilkhani...
1h36 ; en vostf

Mahin a 70 ans et vit seule à Téhéran. Bravant tous les interdits, elle

décide de réveiller sa vie amoureuse et provoque une rencontre avec Faramarz, chauffeur de taxi.

Tu veux venir chez moi ? - Pour quoi faire ? - Je suis seule, moi aussi." Pour briser sa solitude, Mahin n'y va pas par quatre chemins.

On sent dans cette invitation directe qu'elle adresse à un inconnu, et dans l'enthousiasme avec lequel il y répond, une véritable urgence de vivre, de profiter des instants de bonheur inattendus qui se présentent, aussi fugaces soient-ils. C'est également cette immédiateté et ce franc-parler qui donnent à Mon gâteau préféré des allures de conte. L'espace d'une nuit, les personnages font le choix d'agir librement, de discuter à bâtons rompus, d'évoquer avec sincérité les sujets les plus anodins comme les plus profonds. Mahin et Faramarz se créent ainsi une parenthèse enchantée durant laquelle ils se permettent de rire, de boire, de danser, bref, d'accueillir la joie qui leur manquait. Les



un autre regard



deux acteurs livrent une interprétation très juste, empreinte de douceur et de sensualité.

Derrière ce cadre intimiste se cache cependant une puissante charge politique. Les cinéastes - à qui leur film précédent, *Le Pardon* (2021), a valu deux ans de poursuites judiciaires - brossent un portrait sombre de la société iranienne et de la violence sourde qu'elle exerce sur ses citoyens, en particulier les femmes. Le bonheur éphémère que les protagonistes parviennent à goûter devient un acte de résistance, une manière de s'affranchir temporairement du carcan traditionaliste qui enserre leur existence et de s'emparer de la liberté dont ils sont privés.

Un savoureux éloge de la vie.

courts métrages



Nous soutenons le court métrage en diffusant chaque mois des formats très courts - des petites surprises de moins de 5 minutes !



Quote me Outside

fiction. durée 3'04, USA

UCe matin, la relation d'un soir de Nina aimerait lui adresser quelques mots d'encouragement.



Çiçek Açar

fiction. 2'13, Turquie

Nergis passe la plupart de son temps à la maison, tout en s'intéressant à la musique.



J'arrive

fiction. durée 2'20, France

Avant d'ouvrir la porte à un nouvel amour, il est parfois nécessaire d'organiser ses pensées... et son appartement.

Forza, Rea !

animation. durée 3'18, Italie



Dans un village tessinois situé à flanc de colline, Rea s'apprête à remettre une lettre d'amour à son amoureuse.

prochainement

de la S-F.

MICKY 17

Bong Joon-ho (*Parasite*) prend le risque d'une farce philosophique.



du mélodrame.

MA MÈRE, DIEU ET SYLVIE VARTAN

L. Bekhti incarne la force de l'amour maternel face aux défis de la vie.



un Disney live.

BLANCHE NEIGE

Encore une version en prises de vues réelles d'un classique Disney.



... De ce point de vue, l'espoir est qu'une mutualisation des frais fixes sur plus de postes encore pourrait permettre de contenir l'augmentation des coûts de structure.

Il existe des risques en faisant évoluer notre schéma de gestion, mais celui-ci n'a cessé d'évoluer depuis la constitution de notre association en 1996. Nous espérons que cette implantation vertamicorienne (nom donné aux habitants du Vercors, qui peut se dire aussi : être un

vertaco !) portera des fruits pour tous les spectateurs des lieux que nous avons l'honneur et le plaisir de faire vivre.

Une question qui pourra être abordée lors de notre Assemblée Générale du 12 mars à 20h. Avec un bon film à la clé, comme de bien entendu ! Vous êtes tous les bienvenus !

jricher-lca@orange.fr